

MON PÈRE EST UNE CHANSON DE VARIÉTÉ

P. BRUEL W. SELLER J.-J. GOLDMAN
F. CABREL C. FRANÇOIS J. DASSIN M. SARDOU

FRANÇOISE

GEORGES

YVETTE

KARL

JOSÉPHINE

CHARLES

JULIE

DISTRIBUTION	3
DATES DE CRÉATION ET TOURNÉE	3
INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES	3
INFORMATIONS TECHNIQUES	6
EXTRAIT 1	7
RÉSUMÉ	8
EXTRAIT 2	9
CONTEXTE ET NOTES D'INTENTION	10
EXTRAIT 3	12
LA CIE • L'OUTIL DE LA RESSEMBLANCE	13
EXTRAIT 4	14
BIOGRAPHIES.....	15
<i>MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE & JEU • Robert Sandoz</i>	15
<i>ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & JEU • Adrien Gygax</i>	16
<i>JEU • Pascal Schopfer</i>	16
<i>JEU • Yvette Théraulaz</i>	14
<i>JEU • Elizabeth Mazev</i>	17
<i>COLLABORATION ARTISTIQUE • Thierry Romanens</i>	18
<i>LUMIÈRES & RÉGIE GÉNÉRALE • William Fournier</i>	18
<i>VIDÉO • Éloi Henriod</i>	19
<i>SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES & COSTUMES • Anne-Laure Futin</i>	19
EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES	20
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DU SPECTACLE	21
REVUE DE PRESSE SÉLECTIVE DE LA COMPAGNIE.....	23

DISTRIBUTION

Mise en scène & écriture	Robert Sandoz
Collaboration à l'écriture & mise en scène	Adrien Gygax
Collaboration artistique	Thierry Romanens
Jeu (double distribution)	Adrien Gygax Robert Sandoz (en alternance) Pascal Schopfer (en alternance) et avec la participation d'Yvette Théraulaz ou d'Elizabeth Mazev (en alternance)
Création lumière	William Fournier
Scénographie, accessoires & costumes	Anne-Laure Futin avec l'aide de Verena Dubach aux costumes
Création vidéo	Éloi Henriod
Direction technique	Stéphane Gattoni
Régie générale	Gaël Rovero / Benjamin Deferne
Administration	Laetitia Gauchat
Production de tournée	Vérène Girod
Photos	Guillaume Perret
Production	L'outil de la ressemblance
Coproduction	CCN - Théâtre du Pommier, Neuchâtel La Plage des Six Pompes, La Chaux-de-Fonds

L'outil de la ressemblance est bénéficiaire d'un contrat de confiance avec la Ville de Neuchâtel ainsi que d'un partenariat avec le Canton de Neuchâtel. Le spectacle *Mon père est une chanson de variété* est soutenu par la Loterie Romande, le Canton de Neuchâtel, la Ville de Neuchâtel, la Ville de La Chaux-de-Fonds, Pro Helvetia: Fondation suisse pour la culture, la CORODIS, la Fondation culturelle de la BCN, le Fond Culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, la Fondation suisse des artistes interprètes SIS et la Fondation Neuchâteloise Assurance du 125ème anniversaire.

INFORMATIONS PRATIQUES ET DIVERSES

Âge	dès 12 ans
Durée	90 minutes sans entracte

L'outil de la ressemblance

Email	loutil@loutil.ch
Siteweb	www.loutil.ch
Facebook	www.facebook.com/loutilressemblance
Instagram	www.instagram.com/loutildelaressemblance/
YouTube	www.youtube.com/channel/UCz-rPsJ_yaPPrh2a15v_V0g

DATES 2022-2023

04/10/2022	Vaulx-En-Velin – Centre Culturel Charlie Chaplin
06/10/2022	Bruz – Le Grand Logis
07/10/2022	Vitre – Centre Culturel Jacques Duhamel
07/03/2023	Vallet – Le Champilambart
09/03/2023	Bouguenais – Piano'Oktail
10/03/2023	Pornichet – Le Quai Des Arts
16/03/2023	Vernier (Genève)
24/03/2023	Vevey – Théâtre Du Reflet

29/03/2023	Bruges – Espace Culturel Treulon
31/03/2023	Nort Sur Erdre – Cap Nort
01/04/2023	Mortagne Sur Sevre – Service Culture Communication
04/04/2023	Haguenau – Le Relais Culturel
05/04/2023	Saint-Louis – Théâtre La CoupOle
06/04/2023	Wissembourg – Relais Culturel De Wissembourg
02/05/2023	Illkirch – L'iliade
03/05/2023	Saverne – Espace Rohan, Relais Culturel De Saverne

DATES PASSÉES

5-6-7 mars 2019 Théâtre du Pommier, Neuchâtel, Suisse / 15 mars 2019 La Grange, Le Locle, Suisse / 16 et 17 mars 2019 Usine à Gaz - Caveau du Château, Nyon, Suisse / 22 mars 2019 L'Echandole, Yverdon-les-Bains, Suisse / 28 et 29 mars Nebia poche, Bienne, Suisse / Du 30 mai au 1er juin 2019 Théâtre des Osses, Givisiez, Suisse / 14 septembre 2019 Théâtre de Carouge, Carouge, Suisse (soirée privée) / 17 septembre 2019 Halle des 5 fontaines, Delle, France (festival Conte et Compagnies) / 21 septembre 2019 CO2, La Tour de Trême / Bulle, Suisse - grande version / 11 octobre 2019 Théâtre de Beausobre, Morges, Suisse - grande version / 25 octobre 2019 La Halle au Blé, Altkirch, France / 1er et 2 novembre 2019 CPO, Ouchy-Lausanne, Suisse / 8 novembre 2019 Théâtre du Pré-aux-Moines, Cossonay, Suisse / 23 novembre 2019 Café du Soleil, Saignelégier, Suisse / 12 février 2020 Théâtre des collines, Annecy, France / 11 septembre, Bords 2 scènes, Vitry-le-François, France / 17 septembre 2020, Chainon manquant, Laval, France / 6-7 octobre 2020, Théâtre de Valère, Sion, Suisse / 9 octobre 2020, Théâtre Gaston Bernard, Châtillon sur Seine, France / 14 octobre 2020, Théâtre Alambic, Martigny, Suisse / 30-31 octobre 2020, Casino Théâtre, Rolle, Suisse, St-Imier, CCL, Suisse / 30 avril 2021, Moutier, CCP, Suisse / 1er et 2 mai 2021 / 21-22/08/2021, Spa, Royal Festival, Belgique / 25/09/2021, Belfort, Théâtre du Pilier, France / 26/09/2021, Erstein, Musée Würth, France / 08/12/2021, La Valette du Var, Mairie de la Valette, France / 09/12/2021, Saint-Rémy de Provence, Service Culturel, France / 10/12/2021, Berre L'etang, Forum Des Jeunes Et De La Culture, France / 11/12/2021, Digne Les Bains, Service Culturel, France / 07/01/2022, Douvres La Délivrante, C3 - Le Cube, France / 08/01/2022, Bernay, Le Piaf, France / 11/01/2022, Lillebone, Juliobona, France / 13/01/2022, Granville, L'archipel, France / 15/01/2022, Blainville-Sur-Orne, Omac, France / 18/01/2022 / Vallet, Le Champilambart, France / 19/01/2022, Machecoul, Théâtre De L'espace De Retz, France / 21/01/2022, Poix-De-Picardie, Communauté De Communes, France / 22/01/2022, Grande Synthe, Palais Du Littoral, France / 28/01/2022, Vaulx En Velin, Centre Culturel Communal Charlie Chaplin, France / 29/01/2022, Montbrison, Théâtre Des Pénitents, France / 12/02/2022, Fresnes, Théâtre De Fresnes, France / 13/02/2022, Jouy, Théâtre De Jouy, France / 16/02/2022, Fribourg, Nuithonie, Suisse / 01/03/2022, Bourget-Du-Lac, La Traverse, France / 03/03/2022, Surgeres, Le Palace, France / 04/03/2022, Portets, La Forge, France / 05/03/2022, Villenave D'Ornon, Le Cube / Théâtre Mélies, France / 15/03/2022, Sarzeau, Espace Culturel L'hermine, France / 18/03/2022, Petit Couronne, Mairie De Petit Couronne / Le Sillon, France / 20/03/2022, Loudeac, Palais Des Congrès Et De La Culture, France / 24/03/2022, Ay, Mjc Intercommunale D'ay, France / 26/03/2022, Clichy Sous Bois, Espace 93, France / 27/03/2022, Eaubonne, L'orange Bleue, France / 29/03/2022, Nantes, La Bouche D'air, France / 31/03/2022, BeaucouzÉ, Le Son Du Fresnel, France / 01/04/2022, Doue-En-Anjou, Théâtre Philippe Noiret, France / 02/04/2022, Vallons De L'ErDre, Mairie, France / 05/04/2022, Sablé Sur Sarthe, L'Entracte, France / 07/04/2022, Bellevigne-En-Layon, Villages En Scène, France / 08/04/2022, Louvigné-Du-Désert, Centre Culturel Jovence, France / 26/04/2022, Cesson-Sevigné, Direction De L'action Culturelle, France / 28/04/2022, Guérande, Athanor, France / 29/04/2022, La Chevrolière, Espace Culturel Le Grand Lieu, France / 30/04/2022, Savenay, Service Action Culturelle, France / 04/05/2022, Saint Jean De Monts, Seml St Jean Activites, France / 06/05/2022, Lannion, Lannion Tregor Communauté, France / 07/05/2022, Trebeurden, Centre Culturel Le Sémaphore, France / 10/05/2022, Noyal Sur Vilaine, L'Intervalle, France / 13/05/2022, Issoudun, Epcc Issoudun (Bam Et Ccac), France / 16-21/06/2022, La Manche, Villes En Scène, France

INFORMATIONS TECHNIQUES

Personnel en tournée: 5 (3 comédiens, 1 technicien, 1 accompagnant)

Montage et raccords en 2 services. Jeu au 3ème service. Démontage et chargement après la représentation 1.5 heures.

Cadre de scène : 5 mètres au minimum

Pente : 0%

Largeur du plateau : 5 mètres

Hauteur sous le gril : 3 mètres au minimum

Profondeur du proscénium au lointain : 5 mètres au minimum



© Guillaume Perret

EXTRAIT 1

« Ma mère c'est la suivante,
celle qui a dit oui pour le paradis à boîte manuelle 4
vitesses, oui pour une virée dans les sinuosités de la
route de Biaufond, oui pour un petit arrêt paysage,
nature et découverte,
oui pour ne pas avoir froid,
oui à la première main,
oui pour donner la sienne,
oui pour une petite mise en bouche,
oui au plat principal,
oui au dessert.
Et je fus l'addition.
Ma mère, elle sait pas dire non. »



© Guillaume Perret

RÉSUMÉ

Depuis tout petit, Robert aurait voulu être variétologue. Ou variéticien. Ou variéteur. Bref, un spécialiste en chansons de variété. Parce qu'il y a une chanson pour tout, pour tous. Parce que la variété, c'est le passé, le présent... ok, peut-être pas l'avenir. Parce que, comme ce spectacle, sans y toucher, l'air de rien, la variété raconte nos vies. Depuis tout petit, Robert n'a pas de père. Il l'a bien vécu. Cela le faisait entrer dans un groupe de gars pas mal branchés: Perceval, Luke Skywalker, Jésus. Quoi que pour ce dernier, c'est comme pour Robert, on ne sait trop que croire. Aussi parfois l'envie nous prend de fredonner quelques paroles.

«Qu'il est long, qu'il est loin, ton chemin, papa!» Joe Dassin

Un homme raconte la légende de sa naissance au public présent. Légende, car comme dans une bonne telenovela, au fil de sa vie, ses origines ont été réécrites. Son père étant parfois inconnu, parfois mort, parfois un proche de la famille. Quelle version croire? Est-il encore possible de croire quelqu'un dans cette famille? Et le public, peut-il faire confiance à ce narrateur? A-t-il hérité de sa famille le sens de la fable, l'art de mener les autres en bateau? D'ailleurs, pourquoi le DJ qui l'accompagne et diffuse sans cesse des disques de variété française semble-t-il mieux connaître les événements que lui?

Un disque-jockey... que fait-il donc là, lui aussi? C'est que le protagoniste a une théorie bien à lui. Dans la lignée des grands héros occidentaux sans père, il s'est trouvé des pères de substitutions. Il y eut bien sûr des membres masculins de la famille, des profs, des supérieurs, mais aussi Barbapapa et surtout, surtout, des chanteurs de variété française. D'autant plus, que pendant plusieurs années, il a cru être le fils d'un chanteur finissant accumulant les tournées de province. Sans référent masculin aimant sa mère, il a construit son rapport aux femmes sous les conseils des meilleurs chanteurs des années 80, il a résolu ses questions existentielles, grâce à la philosophie des tubes à la radio. D'ailleurs, même avec un père, parfois il est plus simple d'aller se confier à son walkman, de chercher les réponses dans l'univers feutré d'un casque.

Quand on a été élevé par Michel Sardou, Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Daniel Balavoine, William Sheller, n'est-on pas le pur produit d'une époque, le fils d'une pop-culture, d'une génération?

Notre narrateur a donc appris le sens de la formule, de la métaphore éclairante mais évidente. Il a inconsciemment appris aussi la façon de séduire une majorité, d'être rassembleur, d'être crédible même en annonçant les plus grandes banalités. Mais qu'a-t-il appris sur les rapports intimes? Un bon texte de Roda-Gil vaut-il une paire de bras velus vous embrassants?

Surtout, tromper par sa famille, fallait-il pour autant croire ce que les chanteurs racontent dans leurs morceaux?

Quoi qu'il en soit, le héros en a fait un art de vivre. Il se soigne à la variétologie.

Et comment cela finit? Aura-t-il retrouvé son père biologique d'ici là? Aura-t-il même sincèrement essayé? En aurait-il envie? Va-t-il plutôt s'en inventer un ultime? Et nous faire croire que c'est le vrai? Est-il mort? Sa mère, détentrice de la vérité, s'incarnera-t-elle sous les traits d'une actrice de renom? Robert se réconciliera-t-il avec elle?

Seul certitude, il aura une réponse à une question qu'il ne s'était jamais posée avant une petite faille dans sa vie, un court instant de relâchement et d'abandon, juste après avoir lu l'histoire du soir à sa fille, une inattention dont la petite a profité : « Dis papa, c'est pas triste d'avoir grandi sans un vrai papa? »

EXTRAIT 2

« **Adrien** en docteur interrompant Robert et lui donnant un tas de vieille K7 : Infirmière, la patiente veut écouter du Claude François, trouvez-moi ça. *A la patiente imaginaire.* On va vous trouvez ça Madame Sandoz, cela va vous aider à patienter et vous distraire des contractions.

Robert : J'ai mis un peu long à sortir. Alors ma mère et le staff médical ont entendu tout le répertoire de Claude François, Face A, Face B, pendant les contractions. Tout Salvatore Adamo pendant la dilatation. Et finalement, je suis né sur ...? je suis né sur du...?

On entend l'été indien dans sa version originale de Joe Dassin:

*On ira ou tu voudras quand tu voudras.
Et l'on s'aimeras encore
lorsque l'amour sera mort.
Toute ma vie sera pareil à ce matin
aux couleurs de l'été indien.*

Adrien sur un couplet : Mais toute notre vie peut-elle être placée sous le signe indien d'une chanson ? Est-ce que nous trouvons inconsciemment la chanson adéquate quand nous en avons le besoin ? Où est-ce elle qui nous trouve ? Une musique peut-elle conditionner toute notre vie? Cela sous-entendrait que les orphelins ont un destin spécifique? Comme Perceval, Luke Skywalker, Jésus. Tout serait écrit pour un an, pour un siècle, pour l'éternité.

On retrouve le refrain, alors qu'à l'écran apparaît en gros plan d'un enfant venant au monde, dans la violence et la beauté des premières secondes. En sur-impression reste écrit la fin du refrain... « Toute ma vie sera pareille à ce matin aux couleurs de l'été indien ». Un temps on regarde la video.

Adrien : C'est pas rose, la couleur de ton matin à toi... »

CONTEXTE : LA BIOFICTION DE LA FABLE

Bien que très drôle, ce spectacle repose sur un fond dramaturgique très poussé, que nous tentons de vous décrire ici. La Cie L'outil de la ressemblance poursuit plusieurs domaines de recherche artistique en parallèle. *Mon père est une chanson de variété* est une étape significative dans celui de la bio-fiction. Pour quelques projets de nature plus performative, Robert Sandoz a écrit des textes brefs (60 minutes) mélangeant des événements de sa vie et d'autres inventés. Son personnage récurrent s'appelle Robert et il l'interprète lui-même sur scène, comme par exemple dans *Cette année, Noël est annulé*, spectacle jeune public, ou *Marathon*, spectacle fait pour être joué pendant le repas de midi. Au coeur de ces spectacles fort différents: le mensonge et la fable. La distinction ténue entre les deux. Robert est un menteur jouant un texte mensonger écrit par un autre Robert menteur. Bizarrement, plus le mensonge est gros, plus le public a envie de croire.

Avec *Mon père est une chanson de variété*, la compagnie aborde ce thème par l'angle opposé : une vérité si folle qu'on ne peut la croire vraie. En 1975, une jeune fille de 17 ans accouche d'un enfant de père inconnu, pour, trois ans plus tard, accoucher d'un second enfant issu d'un autre père inconnu. La grand-mère l'en punira en lui retirant les enfants. Ces deux fils grandissent dans une famille qui décide de ne pas leur dire la vérité, ou plutôt, en changeant de vérité au fil de leur âge. Les pères sont tantôt morts, tantôt à l'étranger, tantôt mariés, ignorant leur existence, vivant heureux dans une famille complète. Les enfants alors fantasment, leur père peut être un extra-terrestre, une star, un cadavre. Ils peuvent envisager aussi les pires scénarios : prostitution, inceste, viol. Les deux enfants se réfugieront alors dans des addictions dures pour continuer à fantasmer leur vie. L'aîné a choisi le théâtre. Certainement pour que son besoin de fable ne lui pourrisse pas la vie.

En explorant ce sujet, nous nous apercevons, que nous parlons plus des mères célibataires que des pères. Plus du mensonge et du secret de famille que des orphelins, c'est ce qui donne au projet une portée plus universelle, car sans avoir forcément une famille aussi inventive, on en a tous une.

LA FORME : LE PAS SI SEUL EN SCÈNE DU QUADRAGÉNAIRE

40 ans, l'âge des seuls en scène rétrospectifs. L'âge où les comédiens revisitent leur enfance avec humour, tendresse et touche artistique. Comment dès lors s'inscrire dans ce courant comptant de nombreuses belles réussites interprétées par des comédiens talentueux...?

Dans son travail de metteur en scène, Robert Sandoz a toujours tenté d'explorer les recoins des genres, les limites, les moments où épuisé, il faut les décroquer. Cette ambition mêlée au thème de la bio-fiction l'a poussé à travailler un seul en scène en collectif. Cette trinité loufoque et aguerri au mélange des genres permet un seul en scène avec multiplication du personnage principal, distanciation, humanité du comédien. A la manière des constellations familiales, chacun est amené à jouer Robert, ou à échanger les rôles. Qui est le plus crédible ? Adrien interprétant Robert ? Le vrai Robert ? Et si, par moment, les trois réagissent de manière rigoureusement identique? Et si le comédien apprend au vrai Robert à pleurer, ce sont de vrais pleurs? Si le texte du comédien est plus beau que celui du vrai, touche-t-il plus? Et le metteur en scène, s'il ajoute des musiques, des lumières, une vidéo?

Parallèlement, transperce la question de la chanson de variété: que doit-elle à son interprète, que doit-elle à son compositeur, à son auteur? L'interprète est-il interchangeable?

Parmi les trois compères, Yvette Théraulaz. Dans son propre rôle, dans celui de la mère de Robert, dans celui de Robert. Alors qu'on cherche le père tout au long du spectacle, elle vient résoudre le rapport à la mère avec toute la délicatesse et la générosité qu'on lui connaît.

ET LA VARIÉTÉ LA-DEDANS

La question de la fable se pose évidemment aussi avec la chanson de variété. Quelle est la part de véracité dans une chanson? Qu'est-ce que le chanteur livre de lui et que compose-t-il? Incarne-t-il un personnage? Loin de lui ou proche? Ce flou permet une appropriation de la chanson, voire une identification. Il permet aussi de coller sur le chanteur une image. Quelle en est la part marketing, même inconsciente? Ce mécanisme populaire permet d'agrandir le champs du propos de notre projet. S'imaginer des pères de substitution, c'est s'adjuger des personnes publiques pour les rendre intime. Ce trajet du général ramener à l'intime, nous l'avons tous fait avec une chanson ou une autre, qui parle tellement bien de nous. On a tous ces chansons qui nous ont décrit mieux que personne. En poussant cette mécanique à l'extrême, le personnage décortique devant chacun le précieux rôle catalytique de la chanson de variété dans un monde de plus en plus vaste. La chanson est à la fois vecteur d'union sociale et garantit d'être compris dans son intimité. Etre seul ensemble, pleurer sur soi à plusieurs, côte à côte, reliés par des mots, par de l'invisible: un rêve de théâtre.

NOTE D'INTENTION EN GUISE DE SYNTHÈSE

Toujours, j'ai voulu faire une conférence sur la variété française, son évolution, ses modes, ses outils et par le biais de ces textes et de ses constructions musicales, lire la société dans laquelle ces chansons ont été créées. Quelque chose de drôle, d'enlevé et de loufoque. Il n'y avait pas pour autant matière à un spectacle complet. Une conférence spectaculaire certainement, mais il me manquait un rapport à la fable et à la narration, pierres d'angle de mon approche théâtrale.

Jamais, je n'ai voulu parler de l'absence de père dans ma vie. Même hors de scène. Cela par un mélange de pudeur et de sentiment de minorité. Il me semblait inconcevable de faire une histoire générale d'un événement si particulier, si propre à mon histoire. Etrangement, je n'ai jamais ressenti l'envie de connaître l'identité de ce père. De ce que je me souviens, je n'ai pleuré que deux fois de son absence en 42 ans. Et dans les deux cas, c'était pour impressionner une fille... Vivre sans père procure aussi des avantages cyniques.

Par contre, j'ai été passionné par les trajectoires littéraires de héros sans figure paternelle. Après avoir tué le père, la figure artistique l'a même complètement évincé de l'échiquier narratif. Parfois, pour le faire revenir sous les traits du pire ennemi, du plus improbable proche. Un peu comme si Héraclès avait ouvert les vannes aux descendances les plus fantasques. Combien de couples moliéresque ont été sauvés par ce père inconnu revenu subitement de son exil? Figaro n'est-il pas sauvé d'un mariage incestueux par une tache de naissance? Les exemples à chaque époque sont nombreux de Balzac à Steve Jobs.

Mais, il s'avère qu'avec l'âge, j'ai compris que dans mon parcours, les deux éléments, variété et absence paternelle étaient liées. J'ai saisis aussi que les problématiques de la famille monoparentale, de la construction de soi, des paternités de substitution, des blessures intimes, des secrets de famille et du mensonges comme réponse à la peur de ne pas être aimé, ne parlaient pas qu'à moi. Finalement, mon histoire pouvait être partagée.

*Le phénomène de l'artiste quarantenaire portant à la scène un regard rétrospectif sur son parcours est fréquent. Souvent, il résulte des spectacles intéressants. Quel est le caractère spécifique de **Mon père est une chanson de variété** au-delà de l'histoire personnelle? Plus que la thématique de la chanson et de l'absence, c'est celle de la bio-fiction qui va influencer la forme de la représentation. L'écriture ne suivra pas l'histoire véridique, elle se permettra des libertés. Impossible donc de savoir ce qui est vrai ou non. De plus, le narrateur n'ayant pas toutes les informations, le texte s'attardera plus sur les fantasmes du protagonistes (comment mes parents se sont-ils rencontrés ? Sur quelle musique ? Qui est-il ? Un extra-terrestre ? Dieu ? Le voisin?) que sur la retranscription des faits. Mais surtout, le protagoniste s'est fait balader de version en version par sa famille. Dès lors, il s'en vengera en utilisant le même procédé sur le spectateur.*

EXTRAIT 3

« Robert : Vous avez des problèmes avec vos beaux-parents?

Adrien, *vif* : Ouais!

Robert : Réthorique, c'est une question réthorique.

Adrien : Ok. Mais quand même ouais.

Robert : Imaginez qu'à chaque copine que j'ai fréquenté, un moment ou l'autre j'ai été forcé de me demander: « et si j'étais attiré par elle car c'est ma demi-soeur?».

Question que je me pose surtout avant de faire l'amour.. Sincèrement, si c'était ma demi-soeur?

Alors vous scrutez votre beau-père, glissez des questions discrètes pendant le premier repas de famille auquel vous êtes convié.

Adrien : Vous faisiez quoi à l'automne 1974? Vous étiez dans la région?

Robert : Subtilement.

Adrien : Je suis un beau-fils très prévenant... »



LA COMPAGNIE

Un metteur en scène formé par l'assistantat vagabond auprès d'Olivier Py, Hervé Loichemol, Jean Liermier et par une université sédentaire conclue par un mémoire sur Jean Genet.

Un chimiste qui décide de faire l'ENSATT et en ressort éclairagiste.

Un compositeur ermite formé à la musique dans une école de corps et de cirque.

Une scénographe artisanale issue de la Cambre à Bruxelles et qui aime prendre son temps.

Une scénographe de l'ENSATT qui opte pour spécialisation en création costume à Berlin et ne fait plus que cela.

Une ethnologue artiste kiwi-franco-helvétique devenue comptable-administratrice-coordinatrice par passion du chiffre.

Aucun parcours n'est rectiligne, aucune pièce de théâtre n'est univoque. Des amis d'adolescence qui se retrouvent un jour complémentaires, ressemblants, impatients d'user leurs outils. Une compagnie pour tester l'hypothèse qu'il existe un minuscule et universel point commun de ressemblance au coeur de tout être humain.

L'outil de la ressemblance aime les détours et les mélanges, les audaces et les brusques revirements. Cet assemblage fonctionne en toute amitié, de manière très stable, depuis plus de dix ans. Chaque projet est un nouveau défi. Murakami, Duras, Larcenet, Bauchau, Baricco, Feydeau, des auteurs contemporains suisses, Cornuz, Jaccoud, Rychner. Un point commun : une bonne histoire obligeant à fouiller les limites narratives du théâtre pour mettre les ficelles classiques et modernes au service de ce que l'on raconte. Tout notre travail est issu du texte. Traduire le style et les options narratives de l'auteur à l'aide des outils théâtraux. Le fil rouge de notre travail est dans cette exigence de cohérence totale du langage, de l'utilisation jusqu'à l'usure de chaque option théâtrale pour renouveler la forme pendant le spectacle.

Si elle est originaire du canton de Neuchâtel et a été partenaire du Théâtre du Passage de Neuchâtel, du Théâtre Populaire Romand de La Chaux-de-Fonds du Casino-La Grange du Locle ou des Jardins Musicaux à Cernier, le travail de la compagnie l'ancre de plus en plus souvent en terre romande. Par sa nouvelle collaboration régulière avec le Théâtre Kléber-Méleau d'Omar Porras, par ses productions régulières avec le Théâtre de Carouge, ses co-productions avec le Théâtre du Loup à Genève ou avec le Théâtre Benno Besson depuis 2012, sa résidence et sa présence quasi annuelle aux Spectacles Français de Bienne ou à Nuithonie de Fribourg.

EXTRAIT 4

« Mon père m'a tout de même laissé quelque chose en héritage : une culpabilité.

S'il est absent, c'est donc que j'ai fait quelque chose. Une faute originelle, qui me rend forcément coupable de tout depuis. Comme une humanité chrétienne en un seul corps. chassé du paradis en 1975. A peine né.

Et c'est à moi de réparer.

Et peut-être,

Oui, c'est peut-être de ça que doit parler ce spectacle...

Peut-être qu'il faudrait que je m'excuse maman... de cette impression que toi aussi tu as commis une faute puisqu'il est parti.

Ce qui fait que jusqu'à ce que j'écrive cette phrase pour ce spectacle, j'ai gardé cette froide distance entre nous. »



© Guillaume Perret

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & JEU • ROBERT SANDOZ • RÔLE DE ROBERT



Après une maturité scientifique, **Robert Sandoz** étudie le français, l'histoire et la philosophie à l'Université de Neuchâtel. Il se fait remarquer en tant que metteur en scène en créant l'intégralité de *La Servante*, d'Olivier Py, au Théâtre du Passage en 2002. Il s'intéresse surtout aux auteurs contemporains (Jean-Luc Lagarce, Henry Bauchau, Olivier Py), et plus particulièrement aux auteures suisses (Odile Cornuz, Antoinette Rychner). Il fonde sa propre compagnie en 2005, L'outil de la ressemblance, avec laquelle il mène une réflexion sur le lien entre la narration et les principaux outils

théâtraux. En 2010, il met en scène *Monsieur Chasse !* de Georges Feydeau au Théâtre de Carouge, puis son premier opéra, *Les Aventures du Roi Pausole*, en 2012, pour lequel il est nominé à deux reprises aux Opera Awards. *Le Combat ordinaire*, d'après la BD de Manu Larcenet, puis *D'Acier* en 2015, d'après le roman de Silvia Avallone, entérinent son entrée dans le groupe des metteurs en scène romands importants. *D'Acier* est d'ailleurs sélectionné à la Rencontre du Théâtre Suisse 2016. Il termine l'année 2015 avec deux opéras : *Le Long Dîner de Noël*, salué jusqu'en Allemagne, ainsi que *La Belle Hélène*, qui séduit au Grand Théâtre de Genève. Depuis, il a écrit deux performances, adapté et mis en scène pour d'autres artistes, avant de monter *Le Bal des Voleurs*, de Jean Anouilh, au Théâtre de Carouge en 2017. En 2018, il remonte la pièce contemporaine *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce, à l'Heure Bleue à La Chaux-de-Fonds, puis l'adapte dans une version pour la rue lors du Festival de la Plage des Six pompes la même année. En 2019, il crée *Mon Père est une chanson de variété* au Théâtre du Pommier à Neuchâtel, ainsi que *Dragon d'or* de Roland Schimmelpfennig, au Théâtre du Loup à Genève.

En 2022, il est invité par la Festival d'Avignon afin d'y créer une pièce jeune public *Le soldat et la ballerine*, qui, après son succès avignonnais, part sur les routes de Suisse et de France. En 2023, il met en scène *La Règle du jeu* au Théâtre de Carouge qui affiche complet pendant plus de 30 représentations avant de partir en tournée sur les routes romandes.

ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE & JEU • ADRIEN GYGAX • RÔLE D'ADRIEN



Né à La Chaux-de-Fonds dans les années 80, **Adrien Gygax** se forme à Paris, à l'Académie Internationale de Comédie Musicale et à l'école Philippe Gaulier. Il joue régulièrement sous la direction de Robert Sandoz (*Le bal des voleurs*, *Nous, les héros*, *Mon père est une chanson de variété*, *Le soldat et la ballerine*, ...). Son parcours croise également celui d'Omar Porras (*L'éveil du printemps*, *Roméo et Juliette*, *La visite de la vieille dame*) et Robert Bouvier (*Le chant du cygne*, *Kvetch*). Il participe également à de nombreuses comédies musicales avec notamment la Compagnie Broadway (*Cabaret*, *Spamalot*, *Jesus Christ Superstar*, *Hotel California*, ...). Avec le collectif Princesse Léopold, il collabore à la création du spectacle interactif *La forme, la marée basse et l'horizon* et co-met en scène *Voyage, voyage*. Adrien met en scène pour le jeune public *Le mystérieux chevalier sans nom*, d'Antoinette Rychner. Il joue également dans la rue, avec *Panorama Kino Théâtre*, *Place Two Bi(centenaire)*, ou le seul en rue pseudo-improvisé *À vous les studios*. Il pratique également la comédie musicale avec la Compagnie Broadway pour *Jésus Christ Superstar* (2010), *Vol direct pour Broadway* (2012), *Hôtel California* et *La Revue de Cuche et Barbezat* (2014), ainsi que *Spamalot* (2016). Il signe trois autres mises en scène avec *Voyage voyage* (2017), *Le Mystérieux Chevalier sans nom* et *C-Ω-N-T-α-C-T* (2021).

JEU • PASCAL SCHOPFER • RÔLE DE ROBERT



Né en 1976, après avoir obtenu un diplôme de l'école de commerce, **Pascal Schopfer** suit ensuite un parcours en autodidacte. Ses diverses rencontres le font travailler en tant que comédien, marionnettiste, chanteur, ainsi que plusieurs spectacles comme comédien danseur avec Tania de Paola. Musicien à ses heures, il pratique la guitare et le piano. Les derniers spectacles auxquels il a participé sont *Des Tours autour de Nougaro*, projet personnel mis en scène par Olivier Périat, *Libertalia* mis en scène par Heidi Kipfer, ainsi que *Charlie* mis en scène par Christian Denisart. Pascal est originaire de la même ville que Robert Sandoz.

Il maîtrise intimement tous les repères et ancrages du spectacle et est passionné par les mêmes chansons de variété. Bien que différent, son rapport à la mère est aussi singulier que celui de Robert et le rôle lui va comme un gant. Sa sensibilité et son humour feront une merveille.

JEU • YVETTE THÉRAULAZ • RÔLE DE LA MAMAN



Après des études musicales, **Yvette Théraulaz** suit des cours à l'École romande d'art dramatique au Conservatoire de Lausanne, avec un diplôme en 1964 et un an chez Tania Balachova à Paris. Très rapidement, elle s'engage dans des aventures théâtrales qui ont une dimension sociale, voire politique. À l'âge de 14 ans, elle a joué dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht, mise en scène par Benno Besson. Dès 18 ans et pour quelques années, elle joue au Théâtre Populaire Romand. À l'âge de trente ans, elle fait ses débuts dans la chanson. Elle participe au festival de Bourges en 1982 (dont elle fût la révélation française) et 1986. À la fois chanteuse et pianiste, elle jongle avec théâtre musical et récitals. De Janvier 1977 jusqu'en 1991 plusieurs spectacles chansons-femmes tournées en Suisse France Québec Belgique Allemagne. Comme comédienne, elle travaille en Suisse, en France et en Belgique.

Distinctions

1992 Grand prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique
2001 Prix du comédien - Théâtre du Grütli - Genève

2013 L'Anneau Hans Reinhart / Plus haute distinction théâtrale nationale attribué à un artiste suisse.

2018 Prix Culturel Leenaards de la Fondation Leenaards

JEU • ELIZABETH MAZEV • RÔLE DE LA MAMAN



Montée à Paris à vingt ans avec son ami depuis l'école communale Olivier Py, **Elizabeth Mazev** commence par écrire et jouer ses propres textes, qu'il met en scène. Outre leur collaboration régulière, elle a travaillé avec Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Giorgio Barberio Corsetti, Jean-Pierre Vincent, Claude Buchwald, Valère Novarina, Caterina Gozzi, Gregory Motton, Bernard Sobel, François Berreur, Thomas Quillardet et Jeanne Candel, Marion Guerrero, David Lescot, Carole Thibaut et Thibault Rossigneux. Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs. Actrice fidèle de Jean-Luc Lagarce et Olivier Py, elle a aussi travaillé à plusieurs avec Jean-Pierre Vincent, Marion Guerrero et David Lascot. Elle a plusieurs fois participé au Festival In d'Avignon. Elle a surtout déjà collaboré avec la Cie L'outil de la ressemblance et un lien fort l'uni à Robert Sandoz. Elle connaît le travail de ce dernier, mais au-delà, tous deux partagent une sensibilité humaine et tout comme Yvette, elle est pour Robert une mère théâtrale symbolique.

COLLABORATION ARTISTIQUE • THIERRY ROMANENS



Né en France en 1963, l'auteur-compositeur, comédien, humoriste et chanteur **Thierry Romanens** est citoyen suisse. C'est en tant qu'humoriste et comédien de théâtre qu'il fait ses premiers pas sur scène. Fondateur de la troupe Salut la Compagnie en 1996, il promène son air égaré et ses sketches farfelus dans un numéro de stand-up qui lui valent une belle réputation, et présente une émission à la RTS. En 1998, il décide de se lancer dans la chanson. Il affiche son personnage décalé et ses textes loufoques dans ses premiers albums. En mars 2009 sort *Je M'appelle Romanens*. Il est alors temps pour un plus large public de découvrir un artiste aux multiples récompenses. Depuis 1992, il est lauréat de plusieurs prix que ce soit pour ses spectacles ou sa musique. *Mon père est une chanson de variété* sera sa quatrième collaboration avec Robert Sandoz après *Et il n'en resta plus aucun*, *Courir* et *Nous, les héros*

LUMIÈRES & RÉGIE GÉNÉRALE • WILLIAM FOURNIER



William Fournier découvre les métiers du spectacle à l'âge de vingt ans. Il est formé pendant deux ans à l'Usine à Gaz où il est ensuite engagé en tant que régisseur lumière jusqu'en 2012. Il continue à évoluer en free-lance dans divers projets artistiques, théâtres et festivals. Il œuvre comme sonorisateur sur des tournées internationales avec des groupes de musique et comme éclairagiste notamment sur le projet *Voisard vous avez dit Voisard* de Thierry Romanens & Format A3. En 2013, il commence à évoluer dans le théâtre et la danse. Il collabore notamment avec Fabienne Penseyre, Antony Mettler, Thierry Roland, Octavio de la Roza et Fabrice Melquiot. Il rencontre Joan Mompert en 2015 sur la création sonore du spectacle *Münchhausen?*. Cette collaboration se poursuit en 2016 sur *L'Opéra de quat'sous* où il est engagé en tant que régisseur général, puis en 2017 sur *Mon chien-dieu de Douna loup* dont il co-signe l'univers sonore et la scénographie. Avec Joan Mompert et le Llum Teatre, dont il est actuellement responsable technique, il travaille également entre 2017 et 2018 sur deux spectacles au Musée d'Ethnographie de Genève, *Génome Odyssée* et *Extase au Musée*, et prend en charge en 2018 la régie générale de la création et de la tournée du *Mariage de Figaro* à la Comédie de Genève. En septembre 2017, il monte *Sweet Dreamz* avec Brico Jardin en tant que comédien et sonorisateur mis en scène par Robert Sandoz et Thierry Romanens. En septembre 2018 sur *Le songe d'une nuit d'été* mis en scène par Joan Mompert, il co-signe l'univers sonore et la scénographie et prend en charge la direction technique.

VIDÉO • ELOI HENRIOD



Né en 1987 à Lausanne, **Éloi Henriod** a étudié l'art de l'animation 2D à Paris et travaille dans ce domaine depuis plusieurs années. En parallèle il a toujours fait de la musique. À 12 ans, il débute sa carrière en créant avec son voisin un groupe de punk contestataire « les petits écoliers » qui revendique avec panache le droit de dessiner sur les pupitres d'école. Malheureusement l'entente entre les deux musiciens périclita et le groupe se sépara. Suite à cela, il a joué dans différentes formations tel que «Bob le surfeur»(surf rock), «MC Pot-Au-Feu» (rap), «Les Ouais» (chanson réalité), «chanson française et conséquences» (chanson française) et «CHOCHOINOCHOI» (J-POP). Il a aussi composé des musiques pour la série «Bernard et ses Ami(E)s» (TSR) et pour «Les aventures de Patrimonto» (UNESCO). À la base guitariste mais aussi touche à tout, il est passionné par les petits instruments un peu cheap: jouer sur des instruments de facture impeccable l'impressionne trop, surtout qu'il faut les essayer dans des magasins de musique et que le regard des vendeurs ça le stresse. Musicalement il est inspiré par beaucoup de choses diverses et variées mais rien ne l'émeut plus que l'OST de « the legend of Zelda: Link's awakening » sur Gameboy.

SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES & COSTUMES • ANNE-LAURE FUTIN



Anne-Laure Futin, diplômée de scénographie de l'ENSATT en 2004, complète sa formation par une année en conception de costumes à la HDK de Berlin. Elle travaille comme scénographe pour des compagnies françaises de théâtre de rue et de marionnettes. Elle est également engagée dans des ateliers comme le TNP et l'Opéra de Lyon en tant que peintre-décoratrice. Elle rejoint la compagnie de Robert Sandoz dès 2006 pour *Océan Mer*, avec une première création de costumes. Elle a créé les costumes de entre autre *Kafka sur le rivage*, *La pluie d'été*, *Antigone*, *Monsieur Chasse!*, *De mémoire d'estomac*, *Le combat ordinaire*, *Il n'en resta plus aucun* et *D'acier*. Récemment, elle a collaboré avec la metteur en scène suisse Muriel Matile pour une création au Temple Allemand à La Chaux-de-Fonds, *La paix perpétuelle*. Pour l'opéra, elle a signé les costumes du *Long Diner de Noël* au festival des Jardins musicaux 2015 et de *La Belle Hélène* au Grand Théâtre de Genève.

EXTRAITS MULTIMÉDIAS DES CRÉATIONS PASSÉES

Vous trouverez, ci-dessous, une sélection de vidéos de nos plus importants projets scéniques de 2011 à aujourd'hui.

Monsieur Chasse ! de Georges Feydeau, création 2011
Extraits : <https://www.youtube.com/watch?v=gtETmau7368>

Antigone d'Henry Bauchau, création 2011
Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=v8EG3vQcb2c>

Le combat ordinaire d'après la bande dessinée de Manu Larcenet, création 2012
Intégrale : https://www.youtube.com/watch?v=Sn_ytMO8uvo&feature=youtu.be
Reportage sur la création du spectacle :
<https://www.youtube.com/watch?v=uadeWmEsUHQ>

De mémoire d'estomac d'Antoinette Rychner, création 2013
Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=IGwE5v2LQAw>

Et il n'en resta plus aucun d'après Dix Petits Nègres d'Agatha Christie, création 2014
Extraits :
<https://www.youtube.com/watch?v=tHyjJoku7ek>
https://www.youtube.com/watch?v=6hEiqSfTc_w
https://www.youtube.com/watch?v=dHWzIHh_xJo
<https://www.youtube.com/watch?v=eKVztbZ37jE>

D'acier d'après le roman de Silvia Avallone, création 2015
Intégrale : <https://www.youtube.com/watch?v=g4IsPgc60dw>

Cette année, Noël est annulé d'Adrien Gygax et Robert Sandoz, création 2015
Intégrale: https://www.youtube.com/watch?v=ixQPY5igxzc&feature=em-upload_owner

Le Bal des Voleurs de Jean Anouilh, création 2017
Extraits : <https://youtu.be/gWGVKGaV49E>
Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=Tp3misaj8nl&feature=youtu.be>

Nous, les héros de Jean-Luc Lagarce, création 2018
Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=7wXl9zUqGi8&feature=youtu.be>

Mon père est une chanson de variété de Robert Sandoz et Adrien Gygax, création 2019
Extraits: <https://www.youtube.com/watch?v=e9e9kXcNvGQ>
Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=hxnJemqlwE0>

Le soldat et la ballerine de Roland Schimmelpfennig, création 2022
Extraits: <https://www.youtube.com/watch?v=kobqRrY0jmA>
Intégrale: <https://www.youtube.com/watch?v=EA7W9ZpHYaE>

Thierry Sartoretti - Vertigo, 8 mars 2019

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/10268521-quand-le-karaoke-permet-de-s-inventer-un-pere.html>

Quand le karaoké permet de s'inventer un père

Comment parler de l'absence avec le sourire? Avec des chansons, répond le metteur en scène Robert Sandoz qui invente une drôle de comédie, "Mon père est une chanson de variété". Spectacle à découvrir en tournée romande.

Allez! Quatre extraits de chansons fameuses. Vous les avez forcément entendues. A la radio, dans un magasin, à la fête foraine, n'importe où. Ce sont des tubes ou des scies, c'est selon: "Dites-moi d'où il vient. Enfin je saurais où je vais... "; "Fais pas çï, fais pas ça. Et patati et patata ..."; "Le téléphone pleure quand elle ne vient pas. Quand je lui crie je t'aime, les mots se meurent dans l'écouteur ..."; "J'ai tout démonté les tableaux. J'ai tout découpé tes rideaux. Tout déchiré tes belles photos que tu cachais dans ton bureau...".

Dans l'ordre, il y avait Stromae, Jordi, Claude François et Sabine Paturel. C'est de la variété française. On l'aime ou on la méprise, il y a toujours un moment où elle vous parle. Droit dans les oreilles.

On connaît l'artiste neuchâtelois comme metteur en scène et comédien. Le voici variétologue. Comme on dit météorologue, Robert Sandoz analyse les humeurs de la chanson. Il est aussi maître d'œuvre d'un drôle de spectacle drôle: "Mon père est une chanson de variété".

S'inventer un père

Ce père, Robert Sandoz ne l'a jamais connu. Il n'en fait pas mystère quand bien même il s'est toujours retrouvé face un épais brouillard lorsqu'il a cherché à connaître son origine. "Je me suis construit avec ça, plutôt bien d'ailleurs, en étant entouré. Aujourd'hui je me venge, sourit le metteur en scène. J'invente l'histoire d'un gars nommé Robert Sandoz et je vais vous embrouiller comme je l'ai été. Après tout, c'est mon métier: comédien, c'est un peu un menteur, un raconteur d'histoires".

La force inouïe des chansons

Il dit avoir su qu'il fallait respecter les filles en écoutant Goldman à la radio chez sa grand-mère qui avait RTL pour compagnon privilégié. Robert Sandoz n'écoute pas que de la variété, mais il a été frappé – comme avant lui, l'auteure Annie Ernaux dans "Passion simple" - par la force inouïe que peut avoir une chanson de variété. Le metteur en scène avoue avoir tendance à supprimer les personnages de père dans ses spectacles ("Le Bal des voleurs" de Jean Anouilh, "Nous les Héros" de Jean-Luc Lagarce, "D'acier" de Sylvia Avallone). Là, il est au centre du propos, même si le voici (à jamais ?) absent.

"Mon père est une chanson de variété" n'est pas une comédie musicale. C'est une comédie remplie de musiques. Avec en complices et poils à gratter du personnage Robert Sandoz, les excellents Adrien Gygax et Yvette Théraulaz. On y parle de variété, bien sûr, mais surtout de la vie. Avec un grand sourire.

Pierre-Alain Favre - Arcinfo 6 mars 2019

<https://www.arcinfo.ch/articles/regions/neuchatel-et-littoral/neuchatel-un-grand-moment-d-emotion-avec-robert-sandoz-et-ses-potes-824883>

Neuchâtel: un grand moment d'émotion avec Robert Sandoz et ses potes

Assurément, l'histoire (vraie?) du petit Robert (Robert Sandoz) vaut bien un spectacle. Hôte du théâtre du Pommier en compagnie de son pote Adrien Gygax, DJ pour la circonstance dans «Mon père est une chanson de variété», il parle de sa famille, surtout de son père, omniprésent.

Personnage de légende dans ce récit emberlificoté, il est impossible de démêler le vrai du faux tant le narrateur a le chic pour brouiller les pistes. Est-il inconnu, mort, proche de la famille ou même présent dans la salle, le mystère reste intact jusqu'à l'épilogue.

Le public passe ainsi par tous les états, incrédule, conquis, sceptique, ému, rigolard, moqueur, attendri, critique, totalement fan, pas du genre à se laisser avoir... Quelle version faut-il croire dans cette interprétation très diversifiée du paternel? Toutes sont plausibles. C'est à chacun de faire son choix, peut-être par rapport à son propre vécu.

Ça, c'est pour l'histoire; avec en supplément une bonne dose d'humour, beaucoup d'inventivité, un sens inné de la dérision, un petit air de pince-sans-rire et un chouïa d'émotivité, mais point trop n'en faut.

C'est là qu'intervient le DJ, omniprésent lui aussi, pour balancer inlassablement les chansons des années 1980, celles qui ont bercé le petit Robert durant toute sa jeunesse. Claude François, Jean-Jacques Goldman, Joe Dassin, Michel Sardou, William Sheller, pour ne citer que les principaux, l'aident à résoudre ses questions existentielles. Sont-ils des pères de substitution? Ils en font en tous les cas le héros de toute une génération.

Apparaît alors une mère (Yvette Théraulaz) qui ajoute encore un peu de trouble (comprenez tendresse) à l'intrigue. Si le spectacle comporte parfois quelques inepties (bienvenues!), il n'en conserve pas moins toute sa fraîcheur. Ne dit-on pas qu'au théâtre tout est permis?

REVUE DE PRESSE SELECTIVE DE LA COMPAGNIE

« Dans la cour des grands, mais avec l'air placide du facteur du dimanche. Le 22 juillet, Robert Sandoz, 47 ans, vivra un rêve: pour sa nouvelle création, il aura droit aux honneurs du In du Festival d'Avignon – qui commence le 7 juillet. Le Soldat et la ballerine (L'Arche), conte en forme de pièce de l'Allemand Roland Schimmelpfennig, fait partie de la trentaine de spectacles choisis par Olivier Py, directeur cet été encore du plus prestigieux rendez-vous théâtral francophone. (...) A quatre semaines de la première, ce spectacle coproduit par le Théâtre du Jura et celui d'Am Stram Gram à Genève, a déjà belle allure. Robert Sandoz sait faire rêver son spectateur: il scande cette fable qu'il connaît par cœur – c'est lui qui l'a traduite pour L'Arche – de trouvailles et d'astuces poétiques, suggérant ici la présence d'un dragon, là celle d'un bataillon de rats sur le qui-vive – sus à l'étranger ! –, là encore les toits de la danseuse miniature virevoltant au gré des courants d'air. Ingéniosité du jeu, bonheur du texte: à la chapelle des Pénitents blancs, les festivaliers découvriront la patte Sandoz. » [Alexandre Demidoff, Le Temps, juillet 2022](#)

« Olivier Py a décidé d'inviter des spectacles jeune public au Festival d'Avignon et le dernier de sa programmation aurait suffi à justifier ce choix : adaptation par Roland Schimmelpfennig d'un conte d'Andersen, Le Soldat et la Ballerine propose une belle épopée modernisée de deux jouets amoureux dans une mise en scène parfaitement aboutie. (...) Commencée dans un langage un peu difficile pour des enfants, elle se déroule ensuite avec une grande limpidité et une fantaisie scénique d'autant plus séduisante qu'elle n'est jamais tape-à-l'œil. Une machine à ronds de fumée, des masques géants d'animaux, des néons qui rigolent ou un diable en boîte renouvellent l'attirail qui fait rire et s'émerveiller. Le tout à travers une actualisation qui ne dissocie plus féminin et masculin et véhicule quelques allusions à l'actualité, comme les questions migratoires. Le Soldat et la Ballerine s'impose alors comme un spectacle parfaitement maîtrisé, drôle et beau à la fois (une mention spéciale aux superbes costumes et maquillages) qui conjugue les plaisirs enfantins et adultes, et révèle le talent de metteur en scène de Robert Sandoz. » [Eric Demey, Sceneweb.fr, juillet 2022](#)

« Robert Sandoz fait des merveilles pour donner vie à leur univers : sur le plateau, une vaste étendue d'eau miroitante engloutit le soldat, un orage de balles de ping-pong se déverse sur la scène, un dragon vole emporté par le souffle du vent, dans les nuages, la ballerine se débat avec une pie et ses oisillons... Les enfants auront-ils droit à un dénouement heureux ? La magie opère jusqu'au dernier moment, sur les spectateurs émerveillés et transportés par tant de grâce.» [Marie-Félicia Alibert, Vaucluse Matin, juillet 2022](#)

« Le spectacle brille par sa féerie, sa poésie et ses facéties d'un bout à l'autre des rives et des rires, mais aurait pu nous déposer encore plus de balles de ping-pong étoilées dans les yeux si les quelques maladresses de rythme et débordements de texte avaient été coupées avec plus de soin par des ciseaux à motifs : quel besoin de préciser que le dragon est un cerf-volant ? Quel besoin d'ajouter, alors qu'une petite-fille assise dans le public vient de prendre les deux jouets par la main pour les emporter dans sa chambre :

« la petite fille les emmène dans sa maison, avec le dragon, et joue avec eux, dans sa maison » ? Pourquoi nous prendre pour des enfants alors que ce sont les enfants qui nous prennent par la main ? Mais c'est beau tout de même, ce spectacle qui nous apprend à ouvrir des fenêtres qui ne laissent personne sur le carreau, à écouter ses jouets les plus abimés et qu'un de perdu, c'est trois de retrouvés pour celui qui les laisse s'amuser. » [Armelle Héliot, Le Journal d'Armelle Héliot, juillet 2022](#)

« Robert Sandoz a le sens du théâtre total. Jeu, décor, musique, lumières, le metteur en scène né à La Chaux-de-Fonds aime que le spectacle soit une fête, y compris quand le thème est ronchon. (...) Et donnant des morceaux de bravoure aux acteurs qu'il aimait tant. Comme ce monologue de Madame Tschissik, personnage tout en délicatesse incarné ici brillamment par Anna Pieri. L'actrice parle d'amour, de courage et de maladresse, et nous bouleverse. Ou cette diatribe sur le déclin des comédiens par son mari, Monsieur Tschissik. Vieilli tel un diable décati, Christian Scheidt fait vibrer les ors de L'Heure bleue. » [Marie-Pierre Genecand, Le Temps, avril 2018](#)

« Succès populaire garanti pour « Le Bal des Voleurs » d'Anouilh, dont Robert Sandoz traverse les strates avec une agilité de cambrioleur. (...) Eplucheur aguerris du répertoire de boulevard (Monsieur chasse! de Feydeau) comme de l'opérette (La Belle Hélène d'Offenbach), le metteur en scène chaux-de-fonnier Robert Sandoz pousse l'ambition plus loin. Divertir, oui, mais en ravivant les couches enfouies d'un théâtre qui, à la faveur d'une vaste mise en abyme, apporte un commentaire philosophique sur l'âme humaine. (...) Mission accomplie pour l'équipe artistique au complet, qui, parions-le, gagnera les cœurs grâce à cette déclaration d'amour au théâtre d'autant plus sincère qu'elle revêt une apparence artificieuse. » [Katia Berger, La Tribune de Genève, 23.02.2017](#)

« D'acier transpire de désespoir. D'amour et de sensualité adolescente, aussi. Mais surtout d'humanité. (...) Le metteur en scène neuchâtelois Robert Sandoz a réduit à 2 h 15 de spectacle les 400 pages haletantes du roman original. L'exercice est finement réussi. L'évolution psychologique de certains personnages se retrouve inévitablement ramassée et l'émotion par moments aseptisée, mais Robert Sandoz, plutôt que de se départir de la matière littéraire, s'en amuse, mélangeant dialogues, monologues intérieurs et récit. Il a surtout transposé avec beaucoup de justesse l'urgence qui traverse l'existence de ses personnages. » [Gérald Cordonier, 24 Heures, 05.05.2015](#)

« Une sorte de petit miracle. Normalement, ça devait partir dans tous les sens au point de dérouter le spectateur. Le combat ordinaire, que la compagnie neuchâteloise L'outil de la ressemblance présentait jeudi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, embrasse tellement de thèmes qu'il pourrait se perdre en route. Or, tout se tient, limpide jusqu'au bout. » [Eric Bulliard, La Gruyère, 15.02.2014](#)

« Robert Sandoz est un metteur en scène talentueux. Il l'a prouvé avec Monsieur chasse! de Feydeau, confirmé avec sa mise en scène au décor mobile et à l'ambiance musicale d'Antigone, d'Henri Bauchau. Son enfance chahutée a fait de lui quelqu'un qui ne craint pas les défis. » [Marie-Pierre Genecand, Sortir, novembre 2012](#)

« Touchantes bulles d'ordinaire. En Première au Théâtre Benno Besson, le spectacle « Le

combat ordinaire », d'après la bande dessinée de Manu Larcenet dans une mise en scène de Robert Sandoz, séduit par son inventivité et sa pertinence. Acte intime, la lecture d'une bande dessinée peut aussi se partager, prendre de la hauteur, et acquérir une nouvelle dimension. La compagnie de théâtre neuchâteloise « L'outil de la ressemblance » a relevé le défi en montant « Le combat ordinaire », saga humaniste racontée par le dessinateur Manu Larcenet. » [Corinne Jaquiéry, La Région Nord Vaudois, 02.11.2012](#)

« (...) mais il faut surtout aller voir le spectacle de Robert Sandoz. Parce que le metteur en scène, avec son épatante équipe de comédiens, parvient à faire jaillir non seulement le sel de la comédie mais aussi tout ce qui frissonne derrière. Le tout avec une invention et une subtilité confondante. » [Lionel Chiuch, La Tribune de Genève, 16.01.2011](#)

« Kafka sur le rivage, le célèbre roman donne lieu à un spectacle dense et lunaire. (...) La pièce passe ainsi du conte philosophique à la farce, de la tragédie à la comédie, sans transition et sans lourdeur. La pièce ou plutôt un spectacle, car c'est bien de cela dont il s'agit. Où la magie artisanale d'une marionnette côtoie l'envoûtement technologique d'une présence rendue par la vidéo et des éclairages au beamer. Plus de deux heures de spectacle et pas une scène qui ne dure plus qu'une poignée de minutes. (...) Samedi soir à la salle CO2, les spectateurs avaient sous les yeux un rivage de théâtre et de poésie. » [Yann Guerschanik, La Gruyère, 03.05.2011](#)

« En condensant pour le théâtre les six cents pages de « Kafka sur le rivage », un roman du Japonais Haruki Murakami, la compagnie neuchâteloise L'Outil de la ressemblance façonne un spectacle dense et solide, qui fusionne la réalité et l'imaginaire au sein d'un même complexe artistique. » [Timothée Léchet, L'express, 12.11.2009](#)

